

Pouvoir d'emprunt—Loi

M. Soetens: C'est pourquoi ils ont voté pour nous.

M. Axworthy (Winnipeg—Sud—Centre): Ce n'est pas pour ça qu'ils ont voté pour vous. Le fait est qu'ils ont été achetés lors des dernières élections.

La tactique du gouvernement consiste, quel courage, à recourir à la dissimulation au moyen des techniques modernes de la propagande, de la manipulation et de la désinformation. La tactique réussit parfois. Elle produit son effet. On peut mener une campagne négative. On peut aller raconter un peu partout que les autres sont des menteurs. Cela finit cependant par se retourner contre soi.

Nous voyons le ministre des Finances qui n'inspire plus aucune confiance. Plus jamais on ne le croira. On n'a plus du tout confiance en lui. Les seuls qui lui témoignent encore de la confiance sont ceux qui, le mercredi matin, derrière les portes closes de la salle du caucus tory, se remontent le moral et se convainquent que tout va bien dans le monde.

M. Kempling: Êtes-vous déjà allé?

M. Axworthy (Winnipeg—Sud—Centre): Je n'ai jamais été invité. J'irais avec plaisir. Le député me lance une invitation. Peut-être que si j'y allais les députés du caucus conservateur se feraient dire honnêtement les choses telles qu'elle sont pour la première fois.

Une voix: Savez-vous faire le café?

M. Axworthy (Winnipeg—Sud—Centre): Le député demande si je sais faire le café. Non, mais je sais bien préparer la ciguë.

M. Kempling: Prenez-en vous-même alors.

M. Axworthy (Winnipeg—Sud—Centre): De notre côté de la Chambre nous croyons que cela s'impose. A observer l'économie canadienne en ce moment, nous sommes persuadés qu'il faut faire beaucoup plus que se concentrer sur la réduction du déficit comme on le fait dans les pages d'affaires des journaux ou au caucus conservateur. Des questions fondamentales se posent sur la répartition égale du plein emploi dans toutes les régions pour que les gens ne sentent pas isolés, exclus ou relégués aux oubliettes sans la moindre considération. Les Canadiens auront quand même le droit de choisir leur emploi dans leur propre région, sans avoir à s'éloigner ou à émigrer dans les grands centres urbains pour faire vivre leur famille.

Nous avons la conviction profonde qu'il nous incombe de faire face à la nouvelle réalité du commerce international et de la compétition. Il s'agit probablement pour le Canada de son plus grand défi économique. Comment utiliser nos programmes de recherche et de développement et de formation le plus efficacement possible pour relever ce défi sans amputer les programmes d'aide?

Nous croyons que dans le domaine de l'environnement, nous devons prendre de sérieuses décisions pour savoir si nous nous contentons de promouvoir une croissance économique sans limites en ne tenant pas compte des effets néfastes sur l'environnement. Nous devons procéder à certaines réformes dans nos pratiques économiques pour ne pas léguer le fardeau des coûts aux prochaines générations. Ce sont les questions qui se posent aujourd'hui sur le plan économique. Ce sont des questions qu'il nous faut examiner. Mais le budget ne nous offre rien en ce sens. Les énoncés économiques des ministres passent complètement à côté de ces questions. La démarche du ministre des Finances n'annonce rien d'encourageant non plus.

Le gouvernement nous demande d'approuver son pouvoir d'emprunt. Il a besoin d'argent. Ce dont le Canada a vraiment besoin, c'est d'une politique économique sérieuse et efficace, d'une bonne gestion et de dirigeants honnêtes. Le Canada a besoin d'équité.

Nous ouvrons nos séances par des prières. Il serait à-propos que je termine mon discours par la lecture d'une note que m'a envoyée un électeur de ma circonscription qui replace la tragédie que nous vivons dans une perspective religieuse. Voici:

Mike Wilson est mon berger Je suis dans le besoin Sur les bancs de parc il me fait dormir. Vers des usines fermées il me conduit. Il perturbe mon âme. Dans la vallée de l'ombre de la récession Je n'attends aucun secours parce qu'il est toujours à mes côtés. Il soumet mon maigre revenu à d'énormes impôts. Mes dépenses excèdent mes revenus.

Chaque jour, le chômage et la pauvreté planent sur moi. Toute ma vie je rembourserai mon prêt hypothécaire.

Ce court texte résume très bien le style de gestion du ministre des Finances actuel. Mais il ne fait cependant pas ressortir l'immense vide qui caractérise tous les autres secteurs de la politique économique pourtant si cruciale. Le pays a désespérément besoin de pouvoir exercer un véritable choix, de juger ce qu'il faut pour redresser notre économie, la rendre juste, honnête et équitable. C'est ce que fera le Parti libéral.